

PAROISSE SAINTE COLETTE

DIMANCHE 11 JUILLET 2021

EGLISE ABBATIALE DE CORBIE

15^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

ANNEE B COULEUR LITURGIQUE : VERT

LE BILLET DE MONSIEUR L'ABBE

JEAN-MARC BOISSARD, *prêtre*

SERVITEURS DE LA PAROLE

La mission radicale, à laquelle sont appelés les premiers apôtres, nous déconcerte. En effet, la vie matérielle passe au second plan. **Seules comptent : la Parole de Dieu, véritable nourriture pour la route, l'hospitalité et le partage ainsi que l'esprit de paix, valeurs essentielles évangéliques. La seule richesse est l'accueil de la rencontre avec l'autre, source de don et de gratuité.**

La mission d'évangélisation n'est donc pas affaire de calcul ni de qualités particulières requises. **Elle est à la portée de chacun, celle d'annoncer la joie de l'Evangile avec douceur et humilité, sans imposer quoi que ce soit.** Elle est une réponse à l'appel de Dieu comme l'exprime si bien Amos, le boucher : « **Le Seigneur m'a saisi et Il m'a dit : Va, tu seras prophète pour mon peuple** ».

En point d'appui, le Seigneur recommande un bâton de marche. **C'est une manière de nous dire : « Restez unis à moi, dans l'adoration et la prière, en toutes circonstances ».** Le pape François l'exprime ainsi : « **En imitant Jésus, pasteur bon et miséricordieux, et animés par sa grâce, nous sommes appelés à faire de notre vie un témoignage joyeux qui éclaire le chemin, qui apporte espérance et amour** ».



Ce billet liturgique est envoyé chaque semaine par e-mail. N'hésitez pas à nous communiquer toute autre adresse de personnes intéressées par ce billet ainsi que les références des personnes qui n'ont pas d'ordinateur et qui aimeraient le recevoir dans leur boîte aux lettres. MERCI

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

SI LE PERE VOUS APPELLE (T 154)

1-Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime,
dans le feu de son Esprit, **Bienheureux êtes-vous !**
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance,
A lui dire son salut, **Bienheureux êtes-vous !**
Si l'Eglise vous appelle, à peiner pour le Royaume,
Aux travaux de la moisson, **Bienheureux êtes-vous !**

2- Si le Père vous appelle à la tâche des Apôtres,
En témoins du seul Pasteur, **Bienheureux êtes-vous !**
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage
Pour bâtir son unité, **Bienheureux êtes-vous !**
Si l'Eglise vous appelle à répandre l'Evangile
En tout point de l'univers, **Bienheureux êtes-vous !**

**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie,
Car vos noms sont inscrits pour toujours
dans les cieux !**

**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie,
Car vos noms sont inscrits dans le cœur
de Dieu !**

ANTIENNE D'OUVERTURE

Je veux paraître devant toi, Seigneur, et me rassasier
de ta présence.

Bénédiction initiale

Je veux paraître devant toi, Seigneur, et me rassasier
de ta présence.

Que le Dieu de la persévérance et du courage nous
donne d'être d'accord entre nous selon l'Esprit du
Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur et d'une même
voix, nous rendrons gloire à Dieu, notre Père, par
notre Seigneur Jésus Christ. Louange à Dieu qui nous
permet aujourd'hui de le rencontrer et de nous
rencontrer... Que cette messe soit un moment de
joie et de convivialité... Nous avons tant à recevoir
les uns des autres...



Que Dieu notre Père et Jésus Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

Prière d'ouverture

Béni sois-tu, Père de Jésus Christ, car tu nous as choisis avant même de créer le monde. Entends
maintenant notre prière. A l'écoute de ta parole de vérité, fais de nous un seul peuple, ton peuple,
heureux de ton amour sans limites. Nous t'en prions par Jésus Christ, notre Seigneur et notre Dieu,
qui vit avec toi et l'Esprit aux siècles des siècles.

Dieu qui montre aux égarés la lumière de ta vérité pour qu'ils puissent reprendre le bon chemin,
donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter ce qui est indigne de ce nom, et de rechercher
ce qui lui fait honneur. Par Jésus Christ... — **Amen.**

RITE PENITENTIEL (Messe Enfants de lumière)

Appelés à la sainteté, nous sommes conscients de notre péché, mais le Seigneur pardonne nos
fautes. Avec confiance, demandons-lui pardon.

Seigneur Jésus, Fils bien-aimé du Père, tu nous as obtenu la rédemption. Toi qui es miséricorde, prends pitié de nous.

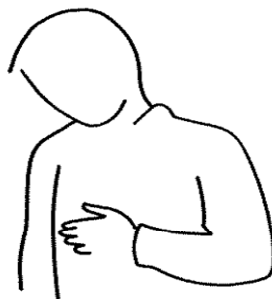
— **Prends pitié de nous.**

Ô Christ, espérance des pauvres, tu es amour et vérité. Toi notre lumière, prends pitié de nous.

— **Prends pitié de nous.**

Seigneur, grâce parfaite, tu es notre salut, notre vie. Toi notre pasteur, prends pitié de nous.

— **Prends pitié de nous.**



Seigneur, Seigneur prends pitié.

Seigneur, Seigneur prends pitié.

Ô Christ, Ô Christ prends pitié.

Ô Christ, Ô Christ prends pitié.

Seigneur, Seigneur prends pitié.

Seigneur, Seigneur prends pitié.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. — **Amen.**

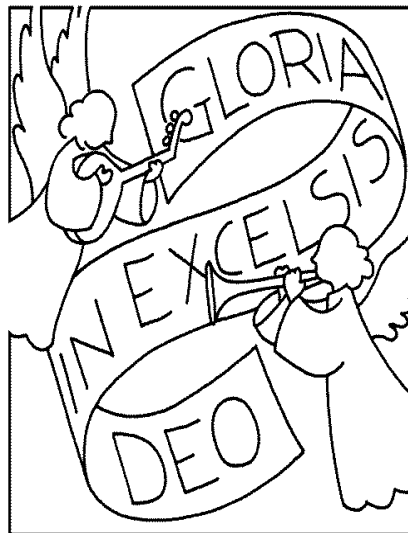
GLOIRE A DIEU (*messe du partage*)

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout-Puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,
toi seul es Seigneur, toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint Esprit,
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.



PRIERE

Dieu qui montre aux égarés la lumière de ta vérité pour qu'ils puissent reprendre le bon chemin, donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter ce qui est indigne de ce nom, et de rechercher ce qui lui fait honneur. Par Jésus Christ... — **Amen.**

Lecture du livre du prophète Amos (7, 12-15)

« *Va, tu seras prophète pour mon peuple* »

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : "Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël." »

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psautre 84 (85) Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

1 - J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

2 - Amour et vérité se rencontrent,

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.

justice et paix s'embrassent ;

Son salut est proche de ceux qui le craignent,

la vérité germera de la terre

et la gloire habitera notre terre.

et du ciel se penchera la justice.

3 - Le Seigneur donnera ses bienfaits,

et notre terre donnera son fruit.

La justice marchera devant lui,

et ses pas traceront le chemin.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (1, 3-14)

« *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde* »

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

Alléluia

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur, pour que nous percevions l'espérance que donne son appel.

Alléluia



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 7-13)

« Il commença à les envoyer »

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

Acclamons la Parole de Dieu. : Louange à Toi Seigneur Jésus.

PROFESSION DE FOI

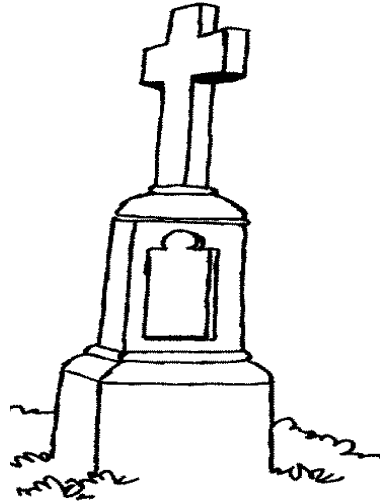
SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen.



PRIERE UNIVERSELLE

Fidèles à notre mission de baptisés, supplions notre Seigneur, Dieu et Père, source de vie et de paix.

DANS TA MISERICORDE, SEIGNEUR, ECOUTE-NOUS

Des prophètes alertent sur l'urgence climatique, sur le besoin de préserver la Création. Pour que leur message ne reste pas vain,

Dieu Créateur, nous te prions.

L'Église appelle et envoie en mission des prêtres et des laïcs. Pour que davantage de chrétiens répondent favorablement à ces appels,

Dieu de bonté, nous te prions.

Le monde a faim de justice. Pour que se lèvent des créateurs passionnés de dialogue et d'amitié. Avec le pape François,

Dieu d'amour, nous te prions.

L'été permet des moments de repos, de retraite spirituelle. Pour ceux qui cherchent leur vocation, qu'ils découvrent un avenir nouveau,

Dieu notre Père, nous te prions.

Puisque tu combles tes enfants des bénédictions de l'Esprit, Seigneur notre Dieu, montre-leur ta miséricorde, toi qui règnes pour les siècles des siècles. — **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PREPARATION DES DONS

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le vin du Royaume éternel.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Humbles et pauvres, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous: que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché.

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

- Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Regarde, Seigneur, les dons de ton Église en prière : accorde à tes fidèles qui vont les recevoir la grâce d'une sainteté plus grande. Par Jésus... — **Amen.**

PRIERE EUCHARISTIQUE

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. - **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. - **Cela est juste et bon.**



PREFACE

Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ : car il est ta Parole vivante, par qui tu as créé toutes choses; c'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur, Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie; pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne, il étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

**Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux,
Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

**Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux,
Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux.**

PRIERE EUCHARISTIQUE N ° 2

Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui que tu as élevé à ta droite, Dieu notre Père, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit; qu'elles deviennent pour nous le corps + et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

PROCLAMONS LE MYSTERE DE LA FOI

**Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
Nous célébrons ta résurrection,
Nous attendons ta venue dans la gloire.**

Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence. Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.



Sou viens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde : fais-la grandir dans ta charité avec le pape N., notre évêque N., et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous les hommes qui ont quitté cette vie : reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, avec les Apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle, et que nous chantions ta louange, par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. - **Amen.**

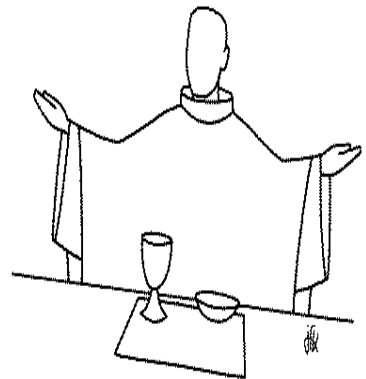
DOXOLOGIE (C13-18)

**Amen ! Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu !
Amen ! Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu !**

PRIERE D'ACTION DE GRACE

“Béni sois-tu, Dieu du ciel et de la terre ! Tu es le Père de Jésus Christ notre Seigneur. En lui tu nous as choisis dès avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l’amour, saints et irréprochables sous ton regard. Tu nous as destinés à devenir tes enfants à la louange de ta gloire.

Béni sois-tu pour l’abondance de ta grâce : la grâce du pardon de nos fautes, la grâce d’entrer dans le mystère de ta volonté. Par ton Fils tu nous révéles ton dessein sur l’univers : réunir toutes choses sous un seul chef, le Christ. De lui nous entendons la bonne Nouvelle du salut, et grâce à lui, nous sommes des croyants marqués du sceau de l’Esprit Saint,



prémices de l'héritage qu'il nous donnera au jour de la pleine délivrance, pour la louange de ta gloire" (Éphésiens, 1, 3-14) Nous te louons, Seigneur, pour les prophètes que tu envoies afin d'éclairer ton peuple. Tu les choisis parmi les humbles ; ta force les saisit, et ils clament ton message à temps et à contretemps, comme le prophète Amos. A la manière des Douze appelés par Jésus, ils partent sans bagages sur les routes du monde, annonçant les temps nouveaux de la conversion, guérissant les malades et chassant les esprits mauvais. Avec eux nous te disons la prière des enfants de Dieu :

– Notre Père...

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps: par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles!

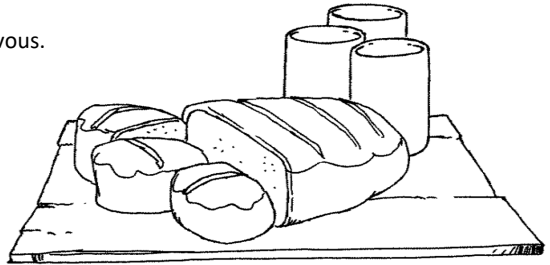
Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres:« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix»: ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles. - Amen.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

- Et avec votre esprit.

ÉCHANGE DE LA PAIX

Frères et sœurs, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.



Geste de paix Pour le geste de paix, chacun peut s'incliner face à son voisin en lui disant : « La paix du Christ. »

FRACTION DU PAIN



AGNEAU DE DIEU *(Messe enfants de lumière)*

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Donne-nous la paix, donne-nous la paix.

Le prêtre complète, à voix basse, sa préparation personnelle à la communion :

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi.

Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

Heureux les invités au repas du Seigneur !

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri.

Antienne de la communion

Heureux ceux qui approchent de ton autel, Seigneur ; heureux les habitants de ta maison : ils peuvent toujours te louer, mon Roi, mon Dieu !

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang, dit le Seigneur, demeure en moi, et moi en lui. »

JE VOUS AI CHOISIS, JE VOUS AI ETABLIS

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

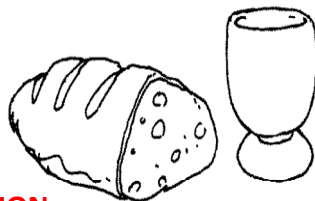
3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercé:
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

4. Consolez mon peuple ; je suis son berger,
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

PRIERE APRES LA COMMUNION

Nourris de ton eucharistie, nous te supplions, Seigneur :
chaque fois que nous célébrons ce mystère, fais grandir en
nous ton œuvre de salut. Par Jésus... — **Amen.**



CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Prière finale

Dieu notre Père, par ton Fils, tu as semé ta Parole en nos cœurs. Nous l'avons entendue dans notre assemblée et nous l'avons accueillie avec joie. Donne-nous maintenant de savoir la mettre en pratique. Pour cela, enracine-nous profondément dans ton amour. Que ton Esprit habite nos mots et nos gestes, et nous porterons du fruit pour la gloire de ton Royaume, toi qui nous aimes aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

BENEDICTION

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils + et le Saint-Esprit. - **Amen.**

ENVOI

Allez, dans la paix du Christ.

- **Nous rendons grâce à Dieu.**



CHANT FINAL

TOI, NOTRE DAME

1 - Toi qui portes la vie,
Toi qui portes la joie,
Toi que touche l'Esprit,
Toi que touche la croix.

2 - Toi qui donnes l'espoir,
Toi qui gardes la foi,
Toi qui passes la mort,
Toi debout dans la joie.

**Toi, notre Dame, nous te chantons !
Toi, notre mère, nous te prions !**

3 - Toi le cœur sur la main,
Toi la joie pour les yeux,
Toi le miel et le vin,
Ô sourire de Dieu.

SAINTS DU JOUR

12/07

Saints Louis et Zélie Martin (XIXe siècle)

"Le Bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du Ciel que de la terre", écrivait sainte Thérèse de Lisieux à propos de ses parents, en raison de leur foi profonde. Canonisés le 18 octobre 2015, ils sont fêtés le 12 juillet, date de leur mariage.

13/07

Saint Henri (973-1024)

Cet empereur du Saint Empire romain fut un grand serviteur de l'Église : il contribua à la réforme du clergé et des monastères, dans l'esprit clunisien. Patron des oblats bénédictins.

14/07

Saint Camille de Lellis (1550-1614)

"Ce qui est fait aux pauvres malades est fait à Dieu", répétait celui qui fonda, en 1582, l'ordre des Serviteurs des malades (Camilliens). Patron des infirmiers.

15/07

Saint Bonaventure (1221-1274)

"Sans la prière, n'espérez pas croître en vertus", affirmait ce grand théologien qui fut le septième ministre général de l'ordre des Frères mineurs. Docteur de l'Église.

16/07

Notre-Dame du Mont Carmel

L'Ordre du Carmel, né sur le mont du même nom en Terre sainte, se mit sous la protection de Marie, la Vierge de Nazareth et mère des contemplatifs.

17/07

Bienheureuses Carmélites de Compiègne (mortes en 1794)

Guillotiné sur la place du Trône pendant la Révolution, elles se rendirent à l'échafaud en chantant notamment le Te Deum.

18/07

Saint Arnoul de Metz († 641)

Conseiller du roi mérovingien Clotaire II, il fut nommé évêque de Metz. À la mort du roi, il se retira comme ermite, près du monastère de Remiremont (Vosges), fondé par son ami saint Romaric.



COMMENTAIRE DU DIMANCHE

KAREM BUSTICA, rédactrice en chef de prions en église

LA REGLE DE SAINT BENOIT

Quel beau cadeau nous fait la liturgie de ce dimanche en la fête de saint Benoît ! Car la vocation du prophète Amos, le chant de louange de l'épître aux Éphésiens et le récit de l'appel des Douze résonnent tout particulièrement chez ceux et celles, moines et laïcs, qui vivent la Règle du saint reposant à Saint-Benoît-sur-Loire (45). Des hommes et des femmes saisis par Dieu et qui s'appliquent à « ne rien préférer à l'amour du Christ », ainsi que Benoît le formule dans son écrit, adopté comme norme de vie pour tous les monastères du monde chrétien occidental dès le IXe siècle.

Mais cette Règle n'a pas pris une ride. Bien qu'elle organise la vie concrète d'une communauté de moines ou de moniales, elle témoigne de l'expérience spirituelle avec laquelle le saint a lui-même adopté et éprouvé cette vie. Benoît a vécu et commenté cette Règle. Elle s'est imposée comme un chemin de conversion, une école du service du Seigneur, une ressource pour tous celles et ceux qui cherchent la vie et désirent le bonheur. Ni supérieure aux Écritures, ni concurrente aux enseignements de la tradition de l'Église, cette Règle mène les chercheurs de Dieu à la vie. C'est sans doute pourquoi elle est aussi essentielle et vivante, au point de traverser les âges et la diversité des vocations chrétiennes.

Dieu appelle Amos, un bouvier qui soignait des sycomores, pour prophétiser. Jésus appelle les Douze et les envoie en mission deux par deux. Le Christ saisit saint Benoît et lui inspire la Règle... Les chemins sont multiples et les vocations fécondes. Avec eux, nous sommes tous appelés à placer le Christ au centre de notre vie.

À quoi Dieu m'appelle-t-il aujourd'hui ?

Comment raviver le désir de le mettre au centre de ma vie ?

PRIER AVEC LES MOINES BENEDICTINS DE L'ABBAYE NOTRE-DAME DE MAYLIS,

Prions Dieu le Père avec confiance, chers frères et sœurs, car dans sa bienveillance il a envoyé son Fils pour sauver le monde.

Prions pour tous les missionnaires de l'Évangile, en particulier pour les évêques, successeurs des Apôtres : qu'ils n'aient pas peur de se décharger de tout souci matériel pour se rendre disponibles à tous.

Prions pour les jeunes que le Seigneur appelle à le suivre et à se mettre au service de leurs frères : qu'ils découvrent le bonheur du don de soi.

Prions pour les personnes malades ou handicapées, seules ou victimes de violences, méprisées ou ignorées : que la Bonne Nouvelle arrive jusqu'à elles.

Prions pour ceux qui refusent de recevoir l'Évangile, qui méprisent l'Église, ou qui persécutent les chrétiens : que le Seigneur les prenne en pitié.

Prions pour nous-mêmes : qu'en cette Eucharistie le Seigneur ouvre nos oreilles à son appel et nous donne la force pour y répondre.

PRIÈRE

Béni sois-tu, Dieu notre Père ; en Jésus-Christ tu nous a comblés de toutes bénédictions ; aujourd'hui encore, continue ce que tu as entrepris pour nous, toi qui règnes pour les siècles des siècles.





Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Hallue : 03 22 40 11 82

Villers-Bretonneux : 03 22 48 01 37.Site:
notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées

Site : paroissesainte.colette80.com

mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Mardi 13 JUILLET	08h30	Laudes à la chapelle Sainte Colette de Corbie
	17h30	Messe à la chapelle Sainte Colette de Corbie suivie de l'Adoration Eucharistique
Samedi 17 JUILLET	18h30	Messe à VILLERS BRETONNEUX
Dimanche 13 JUILLET	10h30	Messe à DAOURS
	10h30	Messe à CORBIE
Lundi 19 JUILLET	10h30	Messe à Ribemont sur Ancre (messe des défunts)
Mardi 20 JUILLET	08h30	Laudes à la chapelle Sainte Colette de Corbie
	17h30	Messe à la chapelle Sainte Colette de Corbie suivie de l'Adoration Eucharistique
Samedi 24 JUILLET	PAS DE MESSE	
Dimanche 25 JUILLET	10h30	Messe à HEILLY
	10h30	Messe à QUERRIEU Rassemblement dès 10h00 devant l'église de Querrieu pour la bénédiction solennelle du CALVAIRE restauré.

PRIERE

Dieu notre Père, nous te bénissons au nom de Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé. Lui, le Verbe éternel, le Verbe incarné, se fait frère sur nos routes humaines, se dépouillant de tout, acceptant l'hospitalité, sans autre tunique que celle qui fut tirée au sort par les soldats.

Nous te bénissons pour la Bonne Nouvelle de l'Evangile qu'Il nous annonce, nous appelant à sa suite parce qu'Il nous ouvre les portes de la Vie. Nous te bénissons pour la mission qu'Il confie à ses disciples, et à laquelle Il nous appelle, nous associant à Lui aujourd'hui. Bénis-sois-tu Seigneur, Dieu notre Père ! Amen, Alléluia !

CLÉS DE LECTURE DU DIMANCHE

« Amour et vérité », « justice et paix »

Ces mots du psalmiste traduisent bien le message d'Amos et des prophètes qui lui succéderont. Les prophètes aiment leur peuple, ne craignent pas de le corriger et de le ramener dans le droit chemin de la vérité. Il en va de même des Apôtres, envoyés pour prêcher la conversion

PREMIÈRE LECTURE

Amos est le premier des prophètes écrivains, et à lire le sommaire de sa prédication – « Le Seigneur rugit depuis Sion » (Am 1, 2) –, on comprend qu'il ne fera pas de compromis. On le voit ici contesté par Amazias, ce prêtre à la solde du roi, œuvrant dans le sanctuaire païen de Béthel. L'audace du prophète vient, entre autres, du fait qu'Amos est originaire du royaume du Sud et qu'il se permet de venir prophétiser dans le royaume du Nord ! Il n'est pas du genre à se laisser intimider, et ses oracles incisifs dénoncent vertement les excès des riches et des puissants. Il prend toujours le parti des pauvres et des laissés pour-compte. À titre de plus ancien des prophètes écrivains, il donne le ton à la prophétie biblique classique qui suivra avec, notamment, Osée, Michée, Isaïe et Jérémie.

DEUXIÈME LECTURE

Paul connaît et aime l'Église d'Éphèse. En ouverture de sa lettre, il s'inspire du style de prière typique du judaïsme qu'on appelle la « bénédiction », adressée à Dieu. Cette prière est l'une des plus sublimes du Nouveau Testament et gagne à être méditée souvent et longuement. On ne peut que s'émerveiller de l'œuvre de salut impliquant la Trinité et de la grandeur de la vocation chrétienne. Dieu comble de bénédictions, d'amour, de bonté, de grâce, etc. ceux et celles qu'il « a choisis » pour être ses enfants d'adoption. Telles sont la grandeur et la beauté de l'existence chrétienne.

PSAUME

Ce psaume est un psaume de supplication. Dans la première moitié du psaume, qui n'est pas retenue ici, le psalmiste fait état du « ressentiment » et de la colère de Dieu. Mais comme il arrive souvent dans les psaumes, le ton peut changer du tout au tout, alors que le psalmiste se met à l'écoute de son Dieu. Car les psaumes ne sont pas un monologue, mais un dialogue : le psalmiste a tous les droits de dire ce qu'il pense et ce qu'il ressent, mais il doit aussi se mettre à l'écoute de son Dieu. Dans cette deuxième moitié du psaume, tout n'est que bonne nouvelle : paix pour tout le peuple, salut pour ceux qui le craignent, gloire sur toute la terre, amour et vérité, justice et paix... On croirait entendre les mots du prophète Amos, dans l'oracle qui conclut son livre !

ÉVANGILE

Jésus envoie les Douze en mission, deux par deux. Il a préconisé un style de vie sobre, et il demande à ses disciples de l'imiter, en emportant le minimum avec eux. Ils n'auront pas à faire du militantisme et chercher à tout prix la conversion des personnes rencontrées. La mission est importante, mais nul lieu de la forcer. Les disciples s'exécutent : ils proclament la conversion, expulsent des démons et guérissent de nombreux malades. Cette mission des Apôtres est la seule rapportée par Marc dans le cadre du ministère public de Jésus, mais elle est un prélude à celle qu'ils accompliront depuis Jérusalem jusqu'aux confins de la Terre.



COMMENTAIRE D'ÉVANGILE

Jésus, accompagné de ses disciples, vient de se heurter à l'incrédulité de ses compatriotes, à Nazareth. Après avoir essuyé un tel camouflet chez les siens, est-il bien indiqué d'envoyer les Douze en mission ?

Pourquoi choisir le moment de son propre échec pour cet envoi ?

Parce que la mission confiée aux Douze est la même que la sienne : appeler à la conversion et combattre le mal sous toutes ses formes. Pour cette tâche ils sont aussi désarmés que lui ; ils ne sont pas conquérants, ils ne peuvent pas faire miroiter la richesse, eux qui partent sans pain ni tunique de rechange.

Pas davantage pour l'Église aujourd'hui.

Nous sommes aussi désarmés que les Douze devant l'indifférence ou le refus, aussi démunis de moyens de pression ou d'offres alléchantes.

Nous ne savons qu'appeler nos frères à tourner leur cœur vers Dieu, à se laisser aimer par lui immensément, à être délivrés de leurs peurs ou de leur trop grande assurance, à être pardonnés et chéris tendrement.

Alors, pourquoi s'aventurer dans cette entreprise ?

Pourquoi les Douze sont-ils partis ainsi, sans assurance, alors qu'ils faisaient pour la première fois une telle expérience apostolique ? Parce qu'ils avaient fait l'apprentissage sur le tas de la mission en voyant agir Jésus.

Témoins d'un Jésus traité de fou par sa famille et d'imposteur par les scribes, ils étaient témoins dans le même temps d'une Bonne nouvelle qui changeait les cœurs, rendait leur dignité aux exclus et faisait sauter de joie les petits et les pécheurs.

Ils vivaient dans l'intimité d'un homme que la Bonne nouvelle qu'il annonçait faisait vivre si intensément qu'il était lui-même la Bonne nouvelle. Alors, ils ne sont pas partis annoncer un message, mais Quelqu'un, sûrs que celui qui les avait saisis au plus profond d'eux-mêmes, saurait bien retourner les cœurs de ceux qu'ils rencontreraient.

Que faut-il à l'Église ? Plus d'assurance, de meilleurs arguments, une publicité mieux orchestrée, des preuves à vous couper le souffle ? Non ! Des hommes et des femmes dont Jésus remplit et fait chanter la vie. En serons-nous ?

Le Prophète et l'Apôtre reçoivent deux recommandations : Soyez libres !

Amos refuse de se soumettre, il conteste, il provoque, il dénonce... parce qu'il est un homme libre. Il n'a pas choisi d'être prophète, il a été "saisi" par Dieu. Sa liberté c'est sa vocation. Il parlera seulement au nom de Dieu. Les disciples sont invités à la liberté : "Ne vous encombrez pas... ne vous imposez pas !" Sommes-nous pleinement libres face à la mode, face à notre journal qui pense comme nous ou comme lequel nous finissons par penser, face à toutes nos habitudes prises ? C'est le Christ qui nous rend libres : "Va !"

Ne cherchez pas à plaire !

Amos ne cherche pas à plaire : il dénonce l'hypocrisie du culte qui donne bonne conscience aux riches, les injustices sociales, l'immoralité et l'égoïsme. Alors on lui demande de partir. Que doivent faire les Apôtres ? Proclamer qu'il faut se convertir : voilà qui est dérangeant ; chasser des démons : alors qu'on est si bien avec ses vieux démons ; guérir les malades : la guérison remet debout et il faut du courage pour tenir debout.

Comme Amos et les Apôtres sommes-nous des témoins qui dérangent ?

Prière d'Évangile

Seigneur, pour aller à ta vigne, il nous faut bien de bonnes chaussures ? - Non, pas besoin. Ma grâce suffit.

- Mais il nous faut bien de quoi manger ce soir ! - Non, ma grâce vous suffit.

- ...à midi ! - Non. Si tu prends des réserves, tu seras toujours tenté de croire que, grâce à elles et à toi, tu as réussi... ou raté. Ne t'attache à rien. Rien qui pourrait t'empêcher de me voir à l'œuvre et de toujours plus me désirer.



MOI ? EST-CE BIEN MOI ?

Suis-je appelé, béni, comblé, envoyé ? L'inouï de Dieu se tient là : il fait fi de notre pauvreté et même de nos péchés. Le Père voit en chacun son enfant et en fait un témoin de son amour. Alors, ne nous dérobons pas derrière de fausses excuses. Célébrons les bontés du Seigneur. Nous pourrions les partager à tous nos frères.

LES MAINS VIDES

Père Marcel Domergue, jésuite

Les disciples invitent les gens rencontrés à se convertir. À se convertir à quoi ?

Jésus est venu au monde démuné : pas même de place pour lui à l'hôtel. Un enfant nouveau-né dans une étable et c'est tout. Ses envoyés devront adopter ce dénuement : leur seule richesse sera leur parole. Rien pour séduire, aucune marque de supériorité. Dépourvus de prestige, ils seront à la merci de ceux qu'ils rencontreront. Discretion de Dieu, qui ne se révèle qu'à ceux qui l'accueillent. On repense à l'aventure d'Élie sur le mont Horeb : quand Dieu vient le visiter, Élie ne le trouve pas dans la tempête, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais « *dans un murmure léger* » (1 Rois 19,8-12). Les disciples de Jésus n'auront rien pour impressionner. Ils devront leur nourriture, symbole de la vie elle-même, à ceux qui voudront bien les accueillir. Au fond, ils se présenteront comme vivant le message qu'ils apportent : la confiance absolue en l'amour qui nous fait exister et qui habite tous ceux qui lui donnent leur foi, même s'ils n'ont jamais encore entendu parler de l'Évangile. Avouons que nous sommes très souvent loin de ce comportement prescrit aux premiers envoyés du Christ. Sans doute avons-nous encore à découvrir la forme que cela peut prendre dans nos civilisations actuelles. De toute façon, renoncer à la puissance sous tous ses aspects (matériels, intellectuels, spirituels) est la condition pour que l'accueil donné à l'Évangile soit parfaitement libre.

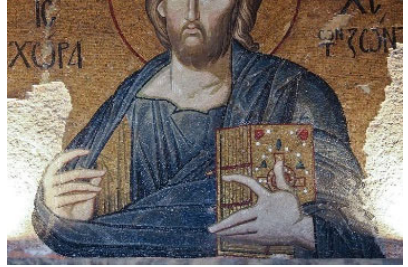
Cette liberté est nécessaire pour que ceux auxquels Dieu s'adresse par nous se constituent vraiment hommes en face de lui.

L'annonce et la réalisation de l'accueil mutuel

Remarquons que les consignes données par Jésus à ses envoyés vont dans le sens d'une prise de contact avec les personnes rencontrées. Une fois de plus, c'est la relation, l'échange, la convivialité qui expriment l'essentiel, car c'est par là que nous nous faisons images de celui qui est unité du Père, du Fils et de l'Esprit. Au fond, les destinataires du message évangélique sont amenés à le vivre avant même de l'entendre. Il s'adresse à quelque chose qui est déjà en eux du fait de leur origine divine, les fameuses « semences du Verbe » qu'il s'agira simplement de conduire à leur fécondité. Relations, donc, communication. Pas question d'aller s'installer au milieu des gens en se ménageant un espace de solitude, comme le font par exemple les Esséniens. Le monachisme chrétien, ne l'oublions pas, a presque toujours mis au premier plan l'hospitalité. Il a donc mis en évidence, aux yeux de tous, l'attitude qui doit caractériser les destinataires de l'Évangile, ceux du moins qui sont en voie de l'accueillir. Il s'agit d'annoncer la communion possible des hommes jusqu'ici divisés, en nous ouvrant d'ores et déjà à cette communion. Les disciples invitent les gens rencontrés à se convertir. À se convertir à quoi ? Justement à cette unité qui se réalise dans le Christ. Nous avons à nous faire un avec lui pour être tous ensemble un en lui. Pour en arriver là, nous avons à expulser de nos vies bien des démons.

Chasser nos démons

Nous avons vu, dans les commentaires précédents, que Jésus avait été rejeté par les païens et par ses compatriotes. Le juif et le païen représentent, dans la Bible, l'humanité entière. Les disciples, porteurs de son message, connaîtront le même sort : tantôt ils seront reçus, tantôt ils seront ignorés ou même persécutés. En cas de refus, inutile de s'obstiner : on part pour aller apporter l'Évangile à d'autres. La consigne de secouer la poussière des chaussures ne dit pas grand-chose dans nos cultures. Essayons de la traduire. Elle peut signifier une certaine colère : « *Nous ne voulons plus avoir avec vous quelque rapport que ce soit.* » Ou, mieux, les envoyés veulent faire comprendre qu'ils n'étaient pas venus pour prendre mais pour donner, et c'est pourquoi ce geste symbolique ne signifie pas l'hostilité, mais se trouve qualifié de « témoignage ». Notre texte se termine par des expulsions de démons et par des guérisons. Traduisons ce langage biblique friand de merveilleux : il s'agit de rendre l'homme à son intégrité, à sa dignité, à sa vérité. Nous pouvons nous demander quels démons et quelles maladies détruisent aujourd'hui ce qui fait de nous des humains : la violence qui naît de la volonté de posséder des femmes, des hommes, des biens. L'idolâtrie du compte en banque, du pouvoir, de la notoriété. Le couple maître-esclave n'a pas disparu. Bref, dans ce monde malade, mais pourtant plein de multiples générosités, les démons sont toujours là.



L'AUTORITE DE JESUS SUR LES ESPRITS MAUVAIS

Père Marcel Domergue, jésuite

Jésus donne aux apôtres autorité sur les esprits mauvais. Avouons que nous avons envie de passer vite sur cette expression.

Jésus donne aux apôtres autorité sur les esprits mauvais. Avouons que nous avons envie de passer vite sur cette expression. Ou nous pensons que les « *esprits mauvais* » sont une personnification symbolique du mal qu'il y a en l'homme, et alors « *chasser les démons* » devient une métaphore ; ou

nous pensons que les esprits mauvais sont des êtres personnels, et on se demande pourquoi ils sont toujours là puisque le Christ « *a mis sous ses pieds toute puissance et domination* ».

Dans les deux cas, s'il est admis que nous sommes les successeurs des Douze et des Soixante-Douze (Luc 10,1-12), nous devons bien reconnaître que les « esprits mauvais » nous résistent et que l'humanité, nous compris, est toujours en proie à ses démons. Question capitale : à quoi sert le christianisme s'il ne change rien dans le monde ? Ou encore : si le Christ nous a libérés, pourquoi sommes-nous toujours en proie au mal ?

La victoire pascale

C'est là notre scandale, l'épreuve de notre foi : le Christ ne surmonte pas le mal en le supprimant mais, si l'on veut, en l'utilisant. C'est parce que la Passion est l'heure de Satan, qu'elle est aussi l'heure du Christ, et c'est parce que le péché abonde que la grâce surabonde. Le mal, à la Croix, est en quelque sorte mobilisé contre lui-même puisqu'il produit son contraire : la libération du mal par le paroxysme de l'amour (il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime).

Donc, parce que nous avons sans cesse à revivre pour notre compte le geste pascal du Christ (j'accomplis en ma chair ce qui manque à la Passion du Christ pour son corps qui est l'Église), les « démons » sont toujours là : la haine, le mépris, l'exploitation de l'autre, son utilisation qui en fait un objet, etc. On le sait, la victoire sur le mal est déjà accomplie et pourtant nous l'attendons encore. Le Christ nous a libérés et pourtant il nous dit de demander sans cesse « *délivre-nous du mal* ». Nous sommes déjà libérés cependant, parce que nous avons le pouvoir de répondre par l'amour à ce qui nous blesse, même quand il s'agit de notre propre péché. Voilà où réside notre « *autorité sur les esprits mauvais* ».

Les mains nues

Le disciple a donc bien autorité sur les esprits mauvais, au sens qui vient d'être dit, mais il n'a pas autorité sur les hommes. Si on l'accueille, il entre dans la maison ; si on le refuse, il s'en va. C'est pour laisser aux hommes cette liberté que le disciple se présente les mains nues : « *N'emportez rien pour la route* ». Paul dira qu'il ne se présente ni avec le prestige de la sagesse ni avec le prestige de l'éloquence, mais seulement avec la faiblesse du Christ crucifié (1 Corinthiens 1,17...). Cependant, cette pauvreté du messager de l'Évangile fonctionne comme un appel : celui à qui il s'adresse est mis en situation de lui offrir le gîte et le couvert, ne serait-ce qu'un verre d'eau.

Du coup, la communauté de la charité se constitue déjà. Par la simple manière dont l'apôtre se présente, le destinataire du message est amené à vivre l'Évangile de la charité. Un jour il s'entendra dire : « C'est à moi que vous l'avez fait ». Comment vivre cela aujourd'hui ? Du côté du messager en renonçant à toute prétention, à tout ce qui peut conditionner les hommes, bref en vivant d'abord le respect. Du côté du destinataire du message, en acceptant, au lieu de la critiquer, la pauvreté du messager : ses lacunes intellectuelles, culturelles, humaines, et même morales.

Se convertir

Dans la version de Marc, le message est réduit à sa plus simple expression : se convertir. Mais on peut se demander si cette conversion ne consiste pas à imiter les apôtres. Que font-ils ? Ils chassent les démons et guérissent. Ces deux termes peuvent prendre une ampleur considérable. Pour les démons, on l'a vu. Par la guérison, il faut entendre le secours apporté aux hommes dans toutes leurs détresses, y compris les détresses physiques. Le cadre grandiose de la conversion, c'est celui de notre seconde lecture : la mise en accord de tout l'univers dans la communion de la charité du Christ.

Père Marcel Domergue, jésuite

Dieu lui-même, le dynamisme qui fait être tout ce qui est, s'est révélé à nous en un homme "reconnu en tout comme un homme". De même le Christ de Dieu vient nous trouver en des hommes comme les autres. Amos (1^{re} lecture) est un bœuvier, les premiers apôtres des pêcheurs du lac, Jésus lui-même le charpentier. On peut évidemment s'attarder sur l'origine modeste des envoyés. Paul dira en 1 Corinthiens 1, 27 : *"Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre la force ; ce qui dans le monde est sans naissance, ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi..."* Cependant je voudrais plutôt insister sur le fait que Dieu ne nous rejoint pas directement mais les uns par les autres. L'Esprit ne nous parle-t-il pas directement ? Si, mais c'est par d'autres hommes que nous avons appris qu'il y a un Esprit. Tout nous vient dans un échange de paroles. Et pourtant Paul dit : *"J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis..."* (1 Corinthiens 11,23). Du Seigneur, vraiment ? Oui, mais par les premiers Apôtres. Cette constante de la médiation, du "passage par", peut nous aider à comprendre qu'il y ait une Église. Il y a en quelque sorte une généalogie de la foi, une liste qui remonte au Christ. Aucun de nous, fût-il responsable dans l'Église, n'est auteur ou propriétaire du message évangélique, mais nous sommes tous traversés par lui. Et il va ailleurs, vers d'autres.

L'amour, un cercle unique composé d'une multitude de points

Jouons avec les chiffres. À propos de la Trinité, je disais que le couple, le "seulement deux", nous laisse dans la relation narcissique d'un effet de miroir et qu'on n'en sortait que par l'intervention d'un 3^e terme. Autre image : on peut tracer une infinité de cercles passant par deux points : un champ de possibilités innombrables. Avec trois points, un seul cercle. Si l'on voit la relation comme un cercle dont chaque point est nécessaire aux autres, on peut dire que le trois est image de la perfection. Alors, pourquoi Jésus envoie-t-il ses disciples *"deux par deux"* ? C'est que le 3^e terme réside dans les gens qu'ils vont rencontrer. A deux, ils sont en manque du destinataire de l'Évangile ; ils doivent donc se mettre en route pour le rencontrer. *"Malheur à moi si je n'évangélise pas"*, dit Paul. Et il s'en va ; pas seul : avec Barnabé ou Silas. Bien sûr, ces chiffres sont symboliques. Disons que c'est toujours une communauté qui porte l'Évangile. En effet son message est justement que, tous, nous avons à faire communauté, communion. Sans les autres, disciples du Christ, nous sommes incomplets. Ainsi la démarche des disciples en route pour aller rencontrer d'autres hommes correspond exactement au contenu du message qu'ils leur apportent. *"Je viens vers toi pour te dire que nous avons à aller les uns vers les autres. La preuve ? C'est que je viens ; ou plutôt, que nous venons."*

Ne rien emporter pour la route. Dépendance et liberté

"J'arrive avec de l'argent, de la nourriture, des rechange : je n'ai pas besoin de toi... J'arrive dépouillé, sans argent, sans provisions: je me mets à ta merci et je sollicite de ta part, par ma situation elle-même vis-à-vis de toi, les attitudes que je viens t'annoncer comme nécessaires: l'Évangile de l'amour. Avant même que tu m'entendes, ma présence démunie t'invite à le vivre." De gros moyens risquent d'impressionner les autres jusqu'à les conditionner. *"Je ne suis pas venu vous annoncer le témoignage de Dieu avec le prestige de la parole ou de la science. Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. Je me suis présenté à vous faible, craintif et tout tremblant"* (1 Corinthiens 2,2...). Pour Paul comme pour Jésus, il s'agit de préserver la liberté des destinataires. L'Évangile doit être reçu pour lui-même et non en raison du prestige des messagers. Mais leur pauvreté est aussi une condition de leur propre liberté : ils ne dépendent de rien sinon de leur message. Les destinataires sont libres de refuser ; on ne va ni les forcer ni les manipuler. Simplement, on s'en va, parce qu'on est libre quant au résultat de l'annonce (voir la conduite de Jésus dans l'évangile de dimanche dernier). Souvenons-nous de tous les "si tu veux...", celui qui veut... si quelqu'un veut..." de l'Évangile. Le message de l'amour est aussi, forcément, message de liberté.